

Prédication 1Timothée 1.12-14, 3.1-13 Responsable et Serviteur.

Bonjour à tous.

Ce matin, après la prédication, nous allons avoir un moment un peu particulier.

Le 27 Septembre dernier, pour notre journée de rentrée d'Église, nous avons reçu Benjamin Turillo, membre de la Commission Évangélisation de notre Union d'Églises. Il nous a conduits dans une réflexion sur l'avenir de notre communauté et sur la manière dont nous voulons ensemble accomplir la mission que le Christ confie à son Église : apporter au monde sa Bonne Nouvelle.

Pour nous aider dans ce cheminement, il nous a présenté un parcours, le parcours « Vitalité ». C'est un outil que notre Union propose à toutes ses Églises pour les aider avant tout à faire le point sur ce qu'elles sont, et à élaborer un projet communautaire afin d'œuvrer tous ensemble pour le Seigneur.

La première étape de ce parcours, c'est la constitution d'une équipe de 7-8 personnes à qui l'Église confie certaines missions qui doivent préparer le bilan que nous ferons plus tard tous ensemble en communauté.

Et bien cette équipe, j'ai le plaisir de vous apprendre qu'elle est constituée, elle vous sera présentée après cette prédication, et nous aurons un moment de prière pour remettre leur travail entre les mains du Seigneur.

Aujourd'hui, l'Église va confier une responsabilité à un groupe de personnes. Et durant cette prédication, nous allons justement parler de responsabilité et de service.

Et je vous invite à suivre ensemble la lecture de 2 passages de la première épître à Timothée. Le premier se trouve en 1 Timothée chapitre 1 les versets 12 à 14. C'est l'apôtre Paul qui parle dans cette lettre.

Lecture 1Timothée 1.12-14.

Puis un peu plus loin, un autre passage au chapitre 3, les versets 1 à 13.

Lecture 1 Timothée 3.1-13.

I- Tous tirés du même moule.

Dans le premier passage que nous avons lu, l'apôtre Paul commence sa lettre par nous parler de lui-même.

Paul est un des plus grands personnages de tout le récit biblique. C'est un très grand serviteur du Christ et de son Église, il a parcouru tout l'Empire Romain pour annoncer le salut en Jésus-Christ, il a implanté des Églises, il a formé des enseignants et des responsables, c'est un apôtre de premier plan, et il a écrit une bonne partie du Nouveau Testament.

Donc, lorsqu'il parle d'être un des responsables ou un des serviteurs de l'Église, il pourrait commencer par se poser en exemple. Il pourrait commencer par nous remettre tous à notre place en se plaçant au-dessus.

Et bien non. Et je vous relis le début de cette lettre.

Lecture 1 Timothée 1.12-14.

Avant de parler de responsabilité, ou d'autorité, Paul commence par remettre tous les croyants à leur place, lui compris. Quelle que soit notre connaissance biblique. Quelle que soit notre place dans l'Église. Quelle que soit l'ancienneté de notre conversion. Nous sommes tous tirés du même moule.

Tous dans notre vie nous avons commencé par offenser le Seigneur. Nous avons commencé par ne pas croire en lui et en son sacrifice pour nous. Nous ne sommes pas nés chrétiens. Tous nous avons commencé par ne pas l'être.

Mais c'est le Seigneur qui a eu pitié de nous. Comme le dit si bien Paul, « dans la surabondance de sa grâce, notre Seigneur a fait naître en nous la foi et l'amour que l'on trouve dans l'union avec Jésus-Christ ».

C'est le Seigneur qui est venu nous chercher là où nous étions. C'est lui qui nous a amenés à croire en lui. Il a fait naître en nous la foi. Il nous a pardonné. Et il nous a donné son Esprit pour nous marquer comme des membres de son peuple, des membres de sa famille, des membres de son Église.

Avant de parler de responsabilité ou d'autorité dans l'Église, Paul nous rappelle qu'aucun d'entre nous n'est meilleur que l'autre. Aucun n'est supérieur. Parce que si nous sommes effectivement tous différents les uns des autres, nous sommes tous tirés du même moule.

Aucun d'entre nous n'a de raison de se glorifier. Le seul qui mérite la gloire, c'est le Seigneur qui nous a tout donné.

Dans notre monde, on a tendance à croire que ce sont les meilleurs dirigent. Que ceux qui ont l'autorité sont supérieurs.

Mais l'autorité dans l'église ne vient pas de ce qu'on est meilleur. Elle ne vient pas d'une différence, d'une supériorité, parce qu'aucun d'entre nous ne vaut plus que l'autre. L'autorité, la responsabilité dans l'église, elles viennent avec le service. Avec l'humilité. A l'image du Christ qui est le chef de l'Église et qui pourtant s'en est fait le serviteur, jusque sur la croix.

C'est essentiel de comprendre ça avant de parler de responsabilité. Et c'est par ça que Paul débute sa lettre.

II- Un service confié par l'église.

Puis, dans le deuxième passage que nous avons lu, Paul vient donner ce qui ressemble à une liste de critères que doivent rassembler ceux à qui on confie une responsabilité ou un service dans l'Église.

Et avant de regarder rapidement ces critères, rien que le fait que Paul nous donne une liste de critères peut nous enseigner une chose importante.

On ne confie pas à n'importe qui une responsabilité ou un service dans l'Église. S'il y a des critères, c'est qu'il faut du

discernement. Il faut connaître les membres d'une Église et pouvoir discerner chez eux s'ils sont pertinents dans un service.

Et ce discernement, c'est celui de l'Église elle-même. De l'assemblée. De la communauté.

Dans l'Église, on ne doit pas s'autoproclamer responsable, ou enseignant, ou diacre, ce qui veut dire « serviteur », c'est le sens du mot diacre, « serviteur ». Et l'assemblée ne doit pas laisser des personnes s'autoproclamer responsable, même si parfois certains peuvent affirmer avoir reçu un appel ou une révélation de Dieu. Mais par son discernement, c'est l'Église qui confie un service à une personne ou à un groupe.

Je vais prendre un exemple que je connais bien, le pasteur, c'est-à-dire moi-même. J'ai la conviction, la certitude d'avoir reçu un appel de la part du Seigneur. J'ai la certitude d'avoir reçu une vocation de Dieu. Celle d'être pasteur.

Mais qui est-ce qui m'a donné la responsabilité d'être pasteur ? Qui est-ce qui a cherché à discerner si effectivement j'étais pertinent dans un rôle d'enseignant avant de me confier ce service ? C'est premièrement les responsables de notre Union d'Église, puis au final c'est vous. C'est vous, c'est l'Église, qui m'avez confié un service, une responsabilité, celui d'être pasteur de cette communauté. C'est vous qui avez discerné, puis décidé. Et c'est encore vous qui pourriez, avec le temps, en venir à discerner que c'était une erreur et me retirer cette responsabilité.

J'espère pas, j'espère que je serai digne de ce service. Mais tout ça pour vous faire comprendre que c'est l'Église, guidée par le Seigneur et l'Esprit-Saint, qui doit discerner et ensuite confier un service à un ou des serviteurs.

Si on regarde maintenant les critères que Paul nous donne, et bien on a l'impression qu'il fixe la barre très haut. Il faut être irréprochable, avoir une bonne connaissance de Dieu et de sa Parole pour pouvoir enseigner, avoir une foi ferme, qui ne soit pas nouvelle, avoir une bonne réputation même en dehors de l'Église, ne pas avoir

de problème vis-à-vis de l'argent ou de l'alcool, être digne de confiance, réfléchi, maître de soi...

On a vraiment l'impression qu'il faut choisir les « meilleurs » d'entre nous. Et pourtant, Paul nous a montré au début de sa lettre que personne ne vaut plus que l'autre dans l'Église. Alors pourquoi maintenant faire une sélection ?

Et bien tout simplement parce que si effectivement nous sommes tous égaux et de même valeur dans l'Église, nous n'en sommes pas pour autant tous au même stade de notre vie chrétienne.

En effet, certains en seront au début de leur marche avec le Christ, ils en seront à découvrir l'Évangile, à apprendre à vivre en chrétien avec l'aide de l'Esprit de Dieu. Ils en seront aussi au début de ce travail sur eux-mêmes que le Seigneur nous demande lorsqu'il nous encourage à progresser dans ce que Paul appelle les fruits de l'Esprit, c'est-à-dire l'amour, la joie, la paix, patience, l'amabilité, la bonté, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi. Ils auront besoin d'être encouragés, entourés, aidés dans ce nouveau chemin de vie qu'ils découvrent.

D'autres en seront à un stade où ils peuvent justement les aider, les entourer, les encourager, les enseigner. Parce qu'ils ont avancé suffisamment sur ce chemin de vie, avec l'aide du Seigneur et de leurs frères et sœurs en Christ, pour à leur tour pouvoir servir ceux qui en ont besoin. Ils ne sont pas parfaits, ils ne sont pas arrivés, ils continuent leur propre chemin. Mais ils peuvent avancer tout en aidant ceux de leurs frères ou sœurs qui en ont besoin.

Au final, si vous regardez bien tous les critères que Paul nous donne, il n'y a rien d'extraordinaire. C'est des choses vers lesquelles la Bible encourage chacun d'entre nous : une foi ferme, une bonne connaissance de Dieu et de sa Parole, être digne de confiance, réfléchi, maître de soi-même... Tout ça nous sommes tous appelés à le rechercher.

Mais dans ce chemin de vie, certains sont plus avancés, d'autres découvrent tout juste. Certains peuvent servir, d'autres ont besoin qu'on les serve.

Recevoir la responsabilité d'un service dans l'Église, ça veut pas dire qu'on est meilleur. Ça veut simplement dire que certains de nos frères et sœurs en Christ nous ont suffisamment accompagnés dans notre vie chrétienne pour qu'à notre tour nous soyons capables d'accompagner les autres.

Je veux tout de même souligner un critère en particulier sur lequel Paul insiste lourdement. Pour se voir confier un service dans l'Église nous dit Paul, il faut être un mari ou une femme fidèle dans son couple et qui assume bien ses responsabilités à l'égard de ses enfants et de sa famille. Rassurez-vous, ça n'exclut pas les célibataires, bien au contraire. Ici Paul s'attarde sur la question de la famille.

Pourquoi Paul insiste aussi lourdement sur ce critère ?

Et bien lorsque l'Église me confie la responsabilité d'être pasteur, il y a un piège qu'il me faut éviter. Je cours le risque de me plonger dans ce service pour l'Église avec une telle intensité que j'en vienne à délaisser ma famille, ma femme, mes enfants, mes parents, etc...

Je peux en venir à passer tellement de temps à remplir mon service envers l'Église que j'en vienne finalement à ne plus avoir de temps pour remplir mes devoirs envers ma famille.

Et Paul nous met en garde contre cette dérive, contre ces abus. Et il le dit clairement : « Comment un homme qui ne dirige pas bien sa famille serait-il qualifié pour prendre soin de l'Église de Dieu ? ».

Lorsque l'Église nous confie un service, on ne devient pas indispensable. Parce qu'on ne sert pas l'Église seul. D'autres servent, d'autres peuvent nous épauler, voir même nous remplacer. Notre service est important, mais nous ne sommes pas indispensables.

En revanche, la place que nous avons dans notre famille, celle de mari, d'épouse ou de parent, les devoirs que nous y avons,

personne ne peut les remplir à notre place. C'est pour ça que Paul insiste tellement sur l'importance de la famille.

Trop de personnes se sont épuisées à servir parfois seuls dans l'Église. Trop de personnes, de pasteurs, de conseillers, ou de simples serviteurs ont délaissé leur famille sous prétexte de servir l'Église du Christ. Trop de personnes n'ont pas réussi à éviter ce danger, et trop d'Église les ont laissé faire sans les arrêter à temps.

C'est l'Église qui confie la responsabilité d'un service. Mais c'est également l'Église qui doit veiller sur ceux qui la servent.

III- Conclusion : tous serviteurs.

Enfin, j'aimerais terminer en vous rappelant ce que j'ai déjà dit dans d'autres prédications. Quel est le rôle de ceux à qui l'Église confie un service ? Et pour cela je vous lis ce passage d'Éphésien 4 verset 12.

Lecture Ep 4.12.

Ceux qui servent dans l'Église sont là pour aider l'ensemble des croyants à se former, à grandir dans la foi, à grandir dans la connaissance de Dieu et la pratique de la vie chrétienne, pour que **chacun d'entre nous** puisse accomplir son propre service en vue de la croissance du peuple de Dieu.

Nous avons tous un service à rendre pour Dieu. Parce qu'il y a une mission que le Christ donne à tous les croyants : celle d'être des témoins, d'apporter son message de salut à tous les hommes. Certains travaillent à l'intérieur du corps qu'est l'église. Mais leur but est que **tous** puissent accomplir leur service pour Dieu dans leur vie et le monde.

L'église discerne ceux qui vont servir dans l'église et leur confie un service. Mais Dieu a choisi **chacun d'entre nous** pour faire partie de son peuple, et **à tous** il nous confie un service, une mission, en vue de la croissance de ce peuple, la croissance de l'Église.

Amen.